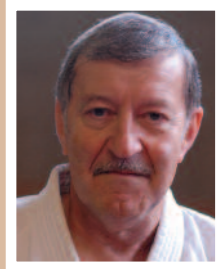


# Karaté: la gestion des attaques multiples



On connaît Shihan Roland Habersetzer pour la défense et l'illustration du "tout martial", qu'il développe sans relâche dans des prises de positions fermes et sans compromis. Nommé en 2006 au Japon Soke de sa propre approche martiale ("Tengu-no-Michi". Site: [www.tengu.fr](http://www.tengu.fr)), 9<sup>e</sup> dan Hanshi, il poursuit toujours un travail éditorial qui l'a fait connaître depuis fort longtemps bien au-delà des seuls pays de langue française, où on le considère comme une incontournable référence dès lors qu'il s'agit des arts martiaux de l'Extrême Orient, tant sur les plans historique et culturel que technique.

## Principes d'un entraînement réaliste, avec ou sans keikogi...

**L**es exercices de simulation au dojo (séquences techniques orientées, schémas de pratique), avec ou sans partenaire, doivent avoir pour but l'apprentissage d'un comportement tactique intégrant des moyens techniques crédibles, applicables (au pire...) dans un contexte de gestion de crise tel qu'il peut se présenter dans la réalité. C'est du moins ainsi que je conçois un entraînement réellement utile et intelligent, comme je m'en suis longuement expliqué dans mon dernier ouvrage abordant les réalités du combat à main nue<sup>2</sup>. A mon sens, il faut dépasser le stade du Kumite classique, même avec plusieurs partenaires, dans un style Bunkai convenu, dans la mesure où ce type de pratique reste lourd de réflexes conditionnés qui seraient dangereux en cas de nécessité d'application dans le monde réel. Ce qui est quand même (et en premier lieu) le sens de tout ce qui

Avec ce retour sur la technique, Roland Habersetzer illustre une facette fondamentale de son enseignement en Tengu-ryu Karatedo : le souci constant d'une application en configuration tactique des "Techniques Intégrées de Défense Personnelle" de son "Tengu Système". Un enseignement basé sur des "drill en situation", visant à un usage réaliste de terrain au-delà d'une simple pratique de dojo... Voici un premier module d'entraînement selon ce concept Tengu, illustré par des techniques prises aux fondamentaux d'un Karaté qu'il a largement fait aimer à travers ses ouvrages. Mais même dans le cadre du dojo, ce type de travail sort largement des schémas traditionnels et ouvre des pistes de Kumite intéressantes. Car si les techniques utilisées sont certes classiques, la manière de ce comporter avec elles l'est beaucoup moins... Toute une nuance, qui fait la différence.

est enseigné dans un dojo (comme on le sait depuis longtemps, je fais "fondamentalement" abstraction de toute pratique sportive, ludique, égotique,...). Un entraînement intelligent et réaliste consiste à augmenter la capacité à maîtriser réellement une attaque inopinée avec un minimum de dommages causés, à soi d'abord, à autrui ensuite (un point que l'on oublie allègrement dans les Kumite classiques, à la différence du Législateur...).

Les scénarios d'instruction dans les dojos du Tengu-ryu prennent pour base les techniques classiques de n'importe quel art martial, Karaté, Quan-fa, Jujitsu, Judo, Aiki-jutsu (ou même celles qui se veulent sans lien avec les précédentes...) et il s'agit simplement de revoir le mode d'emploi de ces techniques. Notamment au prix d'une sévère révision de la participation mentale à l'action, qui dit être affûtée, permanente, évolutive, créative... En Tengu-ryu, on cherche à recréer, du mieux possible, cet état de stress qui est une donnée incontournable en cas d'agression réelle. Nous touchons bien évidemment ici à une autre dimension dans la problématique martiale, une fois sortis des « certitudes » apprises et entretenues à travers des entraînements conventionnels où l'habitude du fair-play a eu un effet anesthésiant souvent irréversible... Par ailleurs, la recherche de la protection/interdiction de son périmètre de

survie (une notion déjà pas si évidente pour tous) doit se faire dans le souci d'une vigilance omnidirectionnelle. Dans tous les cas de figure, se rappeler que la routine habituelle des entraînements au dojo est dangereuse... Tengu-ryu, à main nue (Kara-ho) comme à main armée (Buki-ho), c'est d'abord un rappel sans concession à la dure réalité d'une agression réelle. Qui confronte forcément à des pistes de comportements de combat largement inhabituels. Quitte à revisiter sans complaisance, mais sans aller jusqu'à "vider le bébé avec l'eau du bain" (je reste toujours dans une mouvance de dojo, dans lequel je continue à voir une dimension éducative que les simples méthodes de "self-défense" mettent très rarement en avant...), certains acquis faussement rassurants mais intellectuellement si confortables.

## Règles vitales pour une confrontation

**S**e concentrer sur un problème à la fois, mais juste du nécessaire. Ne pas se focaliser trop longtemps sur la même cible: placer (au maximum) deux frappes rapides avant de passer au contrôle et à l'ouverture du champ de vision autour de ►

## Exemple de San-nin-kumite en Tengu-ryu Karatedo



- Deux menaces, à 90° sur la droite (Tori A) et par devant Uke (Tori B), qui tente une descente de la situation (d'où la position Tengu-no-kamae, mains ouvertes, non menaçantes 1), tout en restant réactif. Code rouge. Distance Ma. La descente s'avère impossible...

- La première attaque se déclenchant à droite (A), en Gyaku-mawashi-uchi, il devient impossible d'agir par l'extérieur de cette attaque (croiserait la trajectoire du coup et engagerait Uke sur un axe serré entre ses deux adversaires). Impératif pour Uke: mettre de la distance par rapport à la menace B, tout en se rapprochant, par l'intérieur, de A. Il recule en pas glissé, pare en esquive (2, 3, 4) et frappe en Jodan-ura-zuki à la fin des trajectoires circulaires des bras en entrant sur A (avec vision focalisée sur cette cible), ce qui en fait déjà une protection contre B, qui doit réajuster distance et angle d'attaque (5). Uke place une seconde frappe en Gedan-tettsui, en portant simultanément le regard vers la seconde menace (sans s'attacher à la première cible, dont il assure un contact étroit qui lui donne la distance, sans qu'il soit nécessaire de vérifier: 6, 7). Ce second impact sur A n'est possible qu'en doublant rapidement du même poing, sur place, mais ne peut être envisagé que si B n'arrive pas trop vite! Règle Tengu: si plusieurs attaquants, un maximum de deux frappes en coups d'arrêts sur celui qu'il faut "traiter" en premier (quitte à ne pas conclure) avant de s'occuper du suivant!

Trois choix tactiques possibles pour Uke: se faire un écran de Tori A, en lui plaçant une clé pour s'en assurer la maîtrise et le prendre en bouclier (possible seulement si Tori est encore debout...après les premières frappes), ou se dégager rapidement du piège en tournant à 180° (si d'autres menaces sont apparues entre-temps...et que cette ligne de repli est encore possible à cet instant), ou engager Tori B, qui est déjà venu trop près. Priorité absolue: bouger, casser les distances! C'est cette 3<sup>e</sup> option qui est envisagée ici.

- Parade en Gyakute-gedan-barai (après court pas glissé en arrière pour reprendre du champ et se dégager dans le même mouvement de Tori A, dont la position affaissée risque de gêner sur Mae-geri de Tori B (8).





Uke revient ensuite à l'intérieur de l'attaque de poing enchaînée (plus le temps de traiter en passant par l'extérieur) avec Mae-geri ou/et Hirabasami à la gorge en bloquant à gauche (9 a et 9 b).

- Uke complète d'un coup de coude piqué au corps (10) puis d'un autre de haut en bas qui achève de déstabiliser B (11, 12, 13). Il s'efface alors aussitôt en reculant très rapidement sur petits pas (Nezumi-hokko) entre les deux adversaires touchés, pour prendre une distance de sécurité, mais sans l'éloigner d'un nouveau et rapide retour au contact qui pourrait toujours encore être rendu nécessaire. Ce faisant, il repasse en Tengu-no-kamae, un poing fermé prêt à frapper (Tate-ken: b), qui reflète cette attitude intérieure (14, 15, 16), tout en vérifiant dans le mouvement l'état de A, et prêt à lui porter une nouvelle frappe en passant (15).

- Estimant l'essentiel du danger écarté (A et B restant en position de soumission), Uke complète d'un nouveau pas glissé en arrière (17) en cessant de menacer du poing pour rouvrir ses deux mains en Tengu-no-kamae, ce qui est le signal de volonté de s'en tenir là, si cela est acceptable par tous... (Teisho: a). Toujours en code mental rouge cependant (avec la sensation aigüe de "détente mentale"), il procède dans cette position (toujours forte et réactive) à une vérification finale : vision périphérique de prudence, à la recherche d'autres menaces encore possibles (procédé du scanning-searching), sur sa gauche (18), puis sur sa droite et vers l'arrière (19), avant de revenir une dernière fois sur l'état du "champ de bataille" (20), toujours prêt à réengager si besoin (une situation imprévue est toujours possible). Zanshin absolu!

- Alors seulement il se détend progressivement (retour au code orange) et revient en position naturelle, considérant que tout danger est désormais écarté (21). Dans la réalité, et selon le contexte, il peut faire appel à des secours (si blessures graves des Tori), à des témoins et/ou à la police.

Sur le plan tactique: dans une telle séquence Uke doit ressentir un seul et unique danger, l'enveloppant d'un bout à l'autre, et matérialisé ici par deux adversaires. Ce type de simulation doit créer un état de stress, qui le bouscule dans ses repères traditionnels et l'oblige à une autre gestion de l'énergie (à commencer par le souffle!), pour le rapprocher d'une situation de danger réel, dont l'enjeu devient vital et sa responsabilité énorme dans tous les cas de figure! N.B. dans ce type d'exercice au Dojo, il est convenu que les Tori "accusent" les coups comme s'ils étaient réellement portés par Uke (qui les contrôle!), d'où leurs positionnements dans l'espace un peu plus réalistes que de rester classiquement debout, monolithiques, à la fin de leurs attaques (même après avoir "pris" en contres deux Mawashi dans la tête + un Yoko au corps, + et +...!?!). Ce qui oblige d'ailleurs également Uke à tenir compte dans ses évolutions d'un autre encombrement de l'espace autour de lui... et sûrement plus près de la réalité.

soi. Trop de temps accordé à un seul adversaire peut devenir un piège, une nouvelle menace peut survenir très vite. Ainsi, gérer rapidement la première attaque (vision tunnel instinctive) tout en en restant le moins possible dépendant (position de contact et/ou de contrôle avec retour dès que possible à une vision périphérique). Et, avec partenaire, bien entendu contrôle absolu des coups avant impacts (*Sun-dome*), toujours, même si Tori est déséquilibré par votre première action.

- Toujours terminer pas le « *scanning-searching* », la vision périphérique, *Happo-moku*, avec ou sans étroit contact-contrôle de Tori, à la recherche d'autres menaces éventuelles avant de quitter progressivement le contact en abandonnant le code rouge (niveau d'investissement mental suivant le principe de l'escalade-désescalade du "code des couleurs"<sup>3</sup>.

- Bouger de façon à ne jamais, au cours de la gestion de la première attaque, tourner le dos à une autre menace. ►

## Tengu-no-kamae, la "signature" Tengu...

Cette garde n'existe nulle part ailleurs... En voici son sens (2). Dans l'esprit du "ne pas se battre, ne pas subir", du Ryu. Le positionnement des mains est un signal à l'intention de la menace: main "forte" (ou primaire, la droite pour un droitier) ouverte en Teisho (a) tant que l'on peut encore envisager une désescalade de la crise menaçante (photo 1: "Judo verbal", maintien d'un "profil bas", etc..), cas de figure idéal, ou pour la vérification et le scanning final (photos 17 à 20); main forte fermée en Tate-ken (b) pour menacer lors du contrôle final du "terrain", en fin de confrontation et pour exprimer la "détente mentale" de Uke, toujours prêt à revenir dans l'instant en engagement complémentaire (Tate-ken symbolisant toutes les formes de réaction possible, poing ou pied). Tengu-no-kamae exprime donc la volonté (et le souci) d'un comportement avec une technique, un comportement "martial", puisqu'il le faut, mais aussi humain et responsable. Règle: d'un bout à l'autre, Uke doit donner une "réponse" à l'agression, forte mais proportionnelle, non se laisser aller à un déferlement de réflexes qui l'entraîneraient plus loin que nécessaire.



## Exemple de San-nin-kumite en Bunkai classique



A titre comparatif: les mêmes actions exécutées sous leur formes classiques.  
Uke part en Yoi, ne s'occupe d'abord que de la première attaque, et ne "découvre" qu'ensuite le second adversaire (qui lui a laissé tout le temps de traiter le premier adversaire avec un rendu orthodoxe des techniques de base). Uke considère que ses actions sur A ne nécessitent plus aucun complément éventuel, donc aucune vérification, et reporte son attention sur B avant de retourner à sa position de départ (ayant totalement oublié un retour possible de A, à plus forte raison l'apparition d'un nouveau danger). Dans une telle séquence Uke traite au "coup par coup", en se concentrant intensément sur une seule action à la fois, dans laquelle il cherche un résultat définitif (Kime maintenu, avec éventuellement Kiai, mais convenu). Recherche de l'exécution de "belles" techniques, bien "verrouillées", qui le rassurent sur ses acquis. Un travail physique et mental qui n'est pas sans intérêt, mais qui prépare très mal à une confrontation dans le monde réel.

Ce qui implique le choix intelligent des angles d'action (ainsi: par l'intérieur ou sur l'extérieur d'un vecteur d'attaque, avec interdiction de ces « couloirs piégés » que peuvent constituer les espaces entre les menaces, plus ou moins serrés, plus ou moins décalés), ainsi que la maîtrise des pivots et du regard. L'idéal est d'agir suivant un axe permettant

d'englober la ou les menaces suivantes dans vos angles de vision, sans que cela gêne votre action déjà en cours sur la menace que vous avez choisi de traiter en premier.  
- Agir de façon à pouvoir se servir d'un adversaire maintenu, ou dont on peut s'emparer rapidement comme bouclier (dissuasif ou non...) contre un autre

(grâce au maintien d'un contrôle, d'une menace crédible, ou par une projection de cet adversaire en direction du ou des suivants).  
- Identifier d'abord, engager totalement, agir rapidement, conclure vite. Respirer...Un contact qui se prolonge épuise, bloque le corps comme l'esprit et rend d'autant plus vulnérable à d'au-

# « La liaison raisonnée entre techniques, modalités d'emploi et philosophie de l'action, doit former autour de vous un mur de protection »

(Enseignement du "Tengu-ryu")

tres menaces. Gérer l'énergie de bout en bout. Rompre, dès qu'il se présente une possibilité de quitter rapidement le terrain...un adversaire...(!)

- Ne jamais sous-estimer une situation...un adversaire...(!)  
- Toujours se poser sans complaisance envers soi-même, et sans se satisfaire d'aucune quittance venant de l'extérieur, deux questions à la sortie d'une véritable gestion de crise dans l'optique d'un réel "comportement martial": dans la réalité, aurais-je pu faire confiance à la technique employées...? dans la réalité, aurais-je su assumer le choix de la manière...? et ce, par rapport aux dégâts causés, par rapport aux comptes à rendre au Législateur...?

## Réalisme tactique + préoccupation éducative

A été ainsi illustrée dans cette première séquence d'instruction (photos 1 à 21) la notion de "Appréciation-Décision-Engagement-Mobilité" (acronyme ADEM), qui dessine en Tengu-ryu la ligne de conduite d'une action "martial" responsable. Avec, notamment, la focalisation sur: angles de vision (vision tunnel et vision périphérique, alternance de focalisation et d'ouverture du regard), angles d'action, dichotomie de l'action entre traitement d'une « cible » une fois bien localisée dans l'espace et anticipation (mouvement et regard) sur la menace d'une autre « cible », déjà localisée ou non (le "searching", après le "scanning" est un principe de précaution...), gestion des distances avec déplacements maîtrisés. Code des couleurs. Kiai libres. En fin d'action, maintien du contrôle ou de la surveillance étroite du ou des "blessés", tout en cherchant encore du regard un autre danger éventuel. Recherche du

réalisme de la situation, réactivité contrôlée (en quelques secondes...), implication totale dans le geste, fluidité dans la dynamique, vigilance jamais bloquée par une action ponctuelle sur une position maintenue (même si le transfert d'énergie est alors moindre: on peut compléter un peu plus tard, l'urgence étant de ne pas se laisser fixer dans l'espace). La pureté des techniques n'est pas ici une priorité, comme elle le serait dans un Kumite classique (photos A à G). Je rappelle que le Tengu-ryu Karatedo n'est en rien un nouveau style technique ajoutant à l'encombrement déjà existant en ce domaine mais...l'apprentissage d'un comportement avec une technique... Ce qui est un tout autre souci, rien moins que pionnier parce qu'il en résulte une instruction faite dans un but de survie du contenu éducatif de l'art martial, tout simplement. Restant posé que la recherche de réalisme tactique dans ce que l'on fait au dojo ne doit jamais exclure la vocation et la préoccupation éducatives qui doivent également rester fondamentales dans un tel lieu.

## La pureté des techniques n'est pas ici une priorité

Il reste qu'il ne suffit pas de décréter que ce que l'on fait est "moderne" sous prétexte que l'on change une tenue, ou une ceinture pour la tenir, ou encore une appellation technique (en en qualifiant son efficacité de niveau "ultime"...), tout en continuant à utiliser les mêmes principes d'applications de techniques simplement "copiées-collées" et en fait devenues souvent largement obsolètes si on pense aux contextes actuels possibles<sup>4</sup>. Ce n'était ici qu'un exemple, volontairement simplifié pour mieux approcher les fondamentaux du concept, parmi tant d'autres de ces

nombreuses et évolutives pistes de travail en usage dans l'enseignement "Tengu", une méthode aujourd'hui bien posée, de ses racines aux extrapolations les plus modernes. L'approche proposée dans cette séquence de sensibilisation aux vrais problèmes de terrain ne sera probablement pas tout à fait perdue pour tout le monde... J'en suis même certain, et c'est bien le but de cette communication. Quant à faire admettre ouvertement que le fait de choisir de sortir ainsi des sentiers battus ouvre d'énormes perspectives de progrès dans ce que l'on veut faire (et à y inciter!), c'est encore autre chose... C'est pourtant ce que rappelle à chaque page de son histoire... la Tradition elle-même! Dans l'histoire de la main vide comme dans celle de la main armée. N'importe où dans le monde<sup>5</sup>. ●

Roland Habersetzer  
www.tengu.fr



1 - Tengu-ryu karatedo (Kobudo, Hojutsu), Tengu Système et Dan Tengu sont des marques déposées avec leurs logos.  
2 - "Tengu, ma voie martiale", éditions Amphora (www.ed-amphora.fr).  
3 - Le "code des couleurs" illustre le principe de l'escalade-désescalade des émotions/sensations, qui peut s'appliquer à quantité de situations de la vie. Il est ici fait allusion à une application venue de la pratique du tir de combat, que j'ai reportée dans ma pratique Tengu à main nue. Le "blanc" correspond à l'absence totale de vigilance, le "jaune" à un premier éveil, la couleur "orange" à une attention soutenue, le "rouge" à une focalisation totale sur le danger précisément reconnu (voir développements dans mes ouvrages "Tengu, ma voie martiale", "Self-défense Pratique" et "Tir d'action à l'arme de poing", Editions Amphora).  
4 - "Agis selon les temps et les lieux" est un vieux dicton japonais, appelé par Soke Onuma Hideharu (1910-1990) dans son ouvrage "Kyudo" (Budo Editions).  
5 - Lire, en rappel, mon précédent article "Seul contre tous" dans Samouraï N°10.